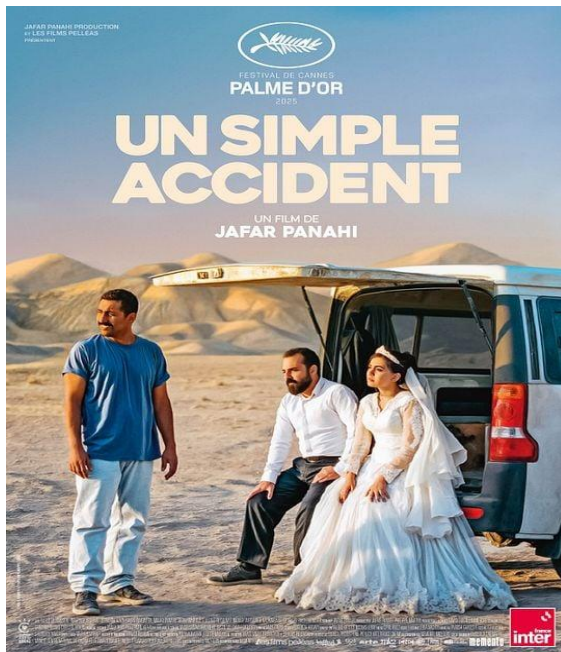


Séance du lundi 24 novembre à 14h00 au Palace (6 €),
 présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez,
 animée par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet.

« Un simple accident »
de Jafar Panahi
Palme d'Or au festival de Cannes 2025



Vahid a reconnu « la guibole », il le kidnappe pour l'enterrer vivant, lui son ancien tortionnaire des geôles du régime iranien. Mais devant les dénégations du kidnappé il est pris d'un doute. Il part dans son van avec son prisonnier à la recherche d'anciennes potentielles victimes d'Eghbal (dit la guibole) qui pourraient confirmer qu'il ne se trompe pas. Ils n'ont jamais vu son visage mais Vahid reconnaît le bruit grinçant de sa prothèse de jambe. Les autres le reconnaîtront (ou pas) à son odeur, au toucher... Mais est-ce suffisant pour tuer un homme ? Peut-on se faire justice ? Où sont les frontières entre le bien et le mal ? Entre un thriller prenant et un pamphlet politique, ce film est né de la 2^{ème} incarcération de Panahi qui s'interroge sur ce qu'il se passerait si un détenu libéré mettait la main sur son ancien bourreau ? Le film est grave, interpellant mais on sourit, on rit même si c'est jaune. C'est beau, c'est prenant, c'est puissant, c'est émouvant, c'est du Japhar Panahi !

Synopsis : Iran de nos jours. Un homme croise par hasard celui qu'il croit être son ancien tortionnaire. Mais face à ce père de famille qui nie farouchement avoir été son bourreau le doute s'installe.

Honoré par une palme d'or cent fois justifiée au dernier festival de Cannes « Un simple accident » est un chef-d'œuvre qui allie courage politique et audace cinématographique. Olivier De Bruy, Les Echos

Joli conte humaniste et contemporain empreint de la connaissance de Jafar Panahi des prisons iraniennes, ce Simple accident n'a justement rien de simple. Par ailleurs sa fin est bouleversante. J.Baptiste Morain, Les Inroductibles

Prochainement : le 8 décembre « La femme la plus riche du monde » de Thierry KLIFA